



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute  
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles  
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour  
tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de**

**Paris, 1631**

La feste de s. Pierre aux Liens.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)



## LA FESTE DE SAINCT PIERRE AVX LIENS.

I.  
A O V .



L'EGLISE celebre le premier iour d'Aoult la feste des liens du Prince des Apostres saint Pierre, non seulement pour remercier Dieu de la faueur qu'il nous fit, deliurant nostre Pasteur des mains du Roy Herodes, & le desliant des chaines dont il estoit attaché, lors qu'il estoit sur le point de le faire executer, mais aussi pour faire honneur à ces propres chaines, desquelles son corps saint fut chargé, & que l'Apostre supporta, & s'en glorifia dauantage, que de tous les thresors du monde, & des grands miracles qu'il faisoit. Saint Luc raconte aux Actes des Apostres, que le Roy Herodes, surnommé Agrippa, fils d'Aristobule, pour faire plaisir aux Iuifs, apres qu'il eut fait trancher la teste à saint Jacques le Majeur, patron d'Espagne, & frere de saint Iean l'Euangeliste, il fit aussi prendre saint Pierre comme le chef de tous les Disciples de nostre Seigneur, & le Capitaine general des autres; & d'autant qu'il n'estoit pas à propos de le faire mourir es festes de Pasques, il le fit mettre dans vne prison, attaché avec deux chaines, & gardé par deux soldats, qui ne bougeoient de ses costez, outre les gardes de la prison & de la ville, en sorte qu'il n'estoit pas humainement possible d'eschapper de ses mains. Toute l'Eglise ressentit ce coup, non sans raison, & s'assembla pour faire des prieres continuelles & feruentes, suppliant

le souverain Pasteur de ne permettre que son troupeau fu priué de celuy auquel il auoit recommandé par trois fois, alors qu'il se trouuoit le plus enuironné de loups carnaciers qui le vouloient deuorer. Nostre Seigneur exauça les prieres de ses seruiteurs, & la nuit d'aparaissant le iour destiné pour le faire mourir, le S. Apostre pendant qu'il dormoit à son aise, attaché avec des chaines (comme scachant qu'il estoit sous les ailes & la protection de son maistre & Dieu tout-puissant, sans la volonté duquel rien ne luy pouuoit nuire) vn Ange entra dans la prison, qui l'esclaira d'une grande splendeur parmi ces tenebres, & esueillit S. Pierre, luy disant, qu'il s'habillast, prist ses souliers, & le suiuit: à quoy il obeyt, se trouuant destaché de ses chaines, & passa au trauers de sa premiere & seconde garde, & la porte de la ville (qui estoit de fer) s'ouurit: & comme S. Pierre fut libre, l'Ange disparut. Luy qui pensoit refuer, veid que c'estoit la verité, que nostre Seigneur l'auoit deliuré des mains d'Herodes, eludé ses desseins, & frustré les Iuifs de leur vaine esperance; qu'il auoit exaucé les prieres des fidelles, & donné la vie à saint Pierre, afin qu'il l'employast tout de nouveau à son seruice, avec plus de ferueur. Voila le premier sujet pourquoy on celebre ceste feste. L'autre, c'est que N. S. veut agrandir ses seruiteurs, & honorer les travaux qu'ils souffrent pour l'amour de luy. Car tout ainsi qu'il n'y a chose plus

agreceable à Dieu; que de patir beaucoup pour luy: de mesme il départ ses peines à ses seruiteurs, & plus liberalement à ceux qui sont ses intimes, comme estoit l'Apostre saint Pierre, permettant qu'il fust affligé & emprisonné par le Roy Herodes, pour luy apprendre à faire plus de cas de ses chaines dont il auoit esté enfermé, que de faire aller droit les boiteux, guarir les malades, resusciter les morts, & donner la santé avec son ombre seule à tous les infirmes, exposez par où il deuoit passer. Ainsi l'Apostre S. Paul appelle les Philippenses compagnons de sa ioye, c'est à dire, du plaisir qu'il receuoit de se voir emprisonné pour Iesus-Christ, & voulant en charger à ceux d'Ephese de s'aduancer en la vocation qu'ils auoient commencé; pour les preser & mouuoir à le faire; il leur dit, Voyez que moy qui suis garrotté & enchainé pour Iesus-Christ vous prie de cela: car il n'y a rien de si glorieux pour moy, ny de si profitable pour vous, que mes liens. Saint Pierre en estimoit autant des siens, & generalement tous les Saints qui endurent pour Iesus-Christ en font le mesme cas. Et luy qui est si bon rendeur, afin de leur donner (mesme dès ceste vie) le guerdon de ceste gloire, & contentement, qu'ils recoiuent de souffrir pour l'amour de luy, permet non seulement qu'on fasse honneur aux corps & aux membres qui ont paty: mais aussi aux instruments de leur martyre, & que les prisons, les cachots, les croix, les manottes, les fers & les chaines dont ils ont esté tourmentez, soyent honorez de tous les fidelles. C'est pourquoy saint Iean Chrysostome dit en vn Sermon diuulgé sous son nom (encore qu'il semble estre de Procle) ces paroles: *L'Apostre se paroit de ses chaines, comme de pierres precieuses, il marchoit plus content de les porter, que s'il en eust esté reueu du pourpre des Roys, sachant que c'estoient plustost des instrumens de sa gloire, que de sa peine, des fleurons de sa couronne, que des fers de son tourment. L'Eglise conserue encore aujour d'huay ces mesmes chaines, qui seruent d'ornement à l'Epouse de Iesus-Christ, & tout le peuple Chretien les baise & honore, esperant obtenir par elles pardon de leurs pechez.* De fait, nous voyons que les chaines de saint Pierre (pour ne parler point des autres) ont tousiours esté fort respectées. Ez Actes de saint Alexandre, Pape & Martyr, il est porté qu'il dit aux Chrestiens, qui bai soient ses fers dont il estoit attaché: Ne baisez point mes liens, mais plustost adressez-vous aux chaines de monseigneur saint Pierre pour les baiser & reuerer. Le Pape saint Gregoire escrit que les souverains Pontifes auoient accoustumé d'enuoyer de la lumiere des chaines de saint Pierre enchainée en vne petite clef d'or, qui auoit esté sur le sepulchre du saint Apostre pour vn rare present, & le mesme saint Gregoire enuoya vne de ses clefs à Childebert Roy de France, & luy manda: *Nous vous enuoyons aussi les clefs de saint Pierre, dans lesquelles il y a des linceux de ses chaines, afin que les portant au col, elles vous preseruent de tous maux.* En vne autre Epistre qu'il escrit à Theotiste. *Dauantage, dit-il, pour la benediction*

*de saint Pierre, ie vous enuoye vne clef qui a esté sur son saint corps, par laquelle Dieu a fait le miracle que ie vous vuy raconter. C'est qu'un Lombard se mocquoit de la clef qu'il vouloit conper avec vn couteau, pour en auoir l'or, fut possédé de l'esprit malin, & se donna dans la gorge du mesme couteau & mourut sur le champ de ce coup. Et non seulement l'Eglise a voulu honorer les chaines de saint Pierre, comme celles de saint Paul, & des autres Saints: mais elle a institué vne feste particuliere pour cet effect, ce qui n'est pratique point pour les chaines de pas vn des autres Saints, car il semble que ceste façon d'honneur deuoit estre reseruee à ce saint Apostre Prince de l'Eglise, auquel Dieu auoit donné tout pouuoir de destacher les liens de nos fautes & pechez.*


L'occasion d'instituer ceste feste fut telle. Edoxe femme de l'Empereur Theodose le mineur allant par deuotion visiter les saints lieux de Hierusalem, où on luy donna les deux chaines dont saint Pierre fut attaché par le commandement d'Herodes. Saint Iean Chrysostome dit qu'aucuns des soldats qui gardoient S. Pierre, lesquels se conuertirent de puis, les prirent, les cachèrent & garderent. De ces deux chaines que Iuuenal Euesque de Hierusalem bailla à l'Imperatrice Eudoxe, elle en porta vne à Constantinople, & enuoya l'autre à Rome, comme vn precieux thesor, à sa fille Eudoxe, qui estoit femme de l'Empereur Valentinian III. Ces chaines furent receuës avec tant de ioye en Constantinople & à Rome, qu'en l'vne & en l'autre ville on fist vne feste pour les solemniser. Et arriua vn miracle à Rome, qui accreut la deuotion de ces chaines: parce qu'Eudoxe ayant porté au Pape la chaine que sa mere luy auoit enuoyé, le Pape fit aussi venir celle dont le saint Apostre auoit esté lié à Rome du temps de l'Empereur Neron; & comme on les mit l'vne apres de l'autre pour les comparer, elles se ioignirent tous deux en vne, ny plus ny moins que si elles fussent sorties de la boutique d'vn mesme ourrier. A cause de cet excellent miracle, qui fut fuiuy de plusieurs autres, Eudoxe fit bastir vne Eglise en l'honneur de saint Pierre, qui s'appelle du tiltre d'Eudoxe, & à present de saint Pierre aux Liens, où l'on garde ceste chaine, ou plustost ces deux chaines en vne comme nous auons dit laquelle est fort reuerée: & le 1. iour d'oult (qui est fort solemnisé à Rome) toute la ville viét en grande deuotion la toucher, baiser & mettre sur sa teste.

Long-temps apres, en l'année 969. il aduint qu'un Comte nourry par l'Empereur Othon II. estant à Rome, fut tellement possédé du diable, qu'il se mordoit & deschiroit luy-mesme, sans que personne l'en peust empescher. L'Empereur le fit mener au Pape, qui estoit lors Iean XIII. pour faire mettre sur luy la chaine de saint Pierre: car tous les autres remedes dont on s'estoit peu aduiser, ne luy auoient de rien profité. De Seigneur qu'il estoit si furieux, s'appaisa tout aussi-tost qu'on luy eut mis ceste chaine au col: & le diable escumant par sa

I.  
Avo.

bouche, jettant des cris horribles & espouuantes, le laissa deliuré & sain, comme s'il n'eust iamais eu de mal. L'Euêque de Mets, nommé Diodoric, se trouua present à ce miracle, qui print la chaisne, & dit qu'on luy couperoit plustost la main qu'il la rendist: en fin apres plusieurs contestations & disputes, l'Empereur obtint du Pape, qu'il luy donnast vne boucle de la chaisne, dont il se contenta, & le peuple demoura de plus en plus affectionné au Saint Apostre, & desireux d'honorer ceste chaisne, par laquelle nostre Seigneur faisoit tant de miracles. Supplions la diuine Majesté, que par l'intercession de son glorieux Apostre saint Pierre il nous deliure des dures chaisnes de nos pechez, lesquels il peut luy seul rompre & deffaire de son bras tout-puissant. Le Cardinal Baronijs au 5. Tome deses Annales, escrit assurement des chaisnes de saint Pierre, & de l'institution de ceste feste, & es Annotations du Martyrologe: Sigibert en sa Chronique, l'an de nostre Seigneur neuf cens nonante-neuf. D'autres en escriuent des choses qui sont incertaines, apocriphes, & contraires à la verité de l'Histoire.

LA VIE DE SAINT FELIX  
Martyr.

 Ous les Martyrologes Latins, Romain, de Bede, Vsuard, & Adon parlant de saint Felix Martyr de Gironne, principalement celuy d'adon, qui est le plus communément suiuy par les Autheurs des vies des Saints d'Espagne. Le saint faisoit en Gironne l'office d'Apostre & ministre de Dieu, au grand contentement des Chrestiens, & à la confusion des Gentils. Dacien le sceut, & enuoya commission à son Lieutenant Ruffin pour le prendre, & l'honorer, s'il vouloit adorer les faux Dieux, suivant le commandement des Empereurs, ou bien de le faire mourir par des plus cruels tourmens qu'il pourroit excogiter, s'il le trouuoit obstiné. Il fut pris, & Ruffin ne l'ayant peu reduire à sa perfidie, le fit fouetter rudement, les pieds & les mains liées, puis il le fit deualer au plus profond cachot de la prison pour l'attedier de faim & de soif. On le tira de ce cachot, & fut attaché à la queue de deux fortes mules qui le trainerent par les rués de Gironne, deschirant son corps de toutes parts. Estant remené à la prison, il fut visité, consolé, & guaray par vn Ange de ses playes. Le lendemain il fut extrait pour estre derechef tourmenté, ce qu'ils executerent si cruellement, qu'ils luy tindrent depuis le matin iusqu'au soir les pieds attachez en haut, & la teste en bas luy ratissans les costez & le corps avec des peignes de fer, sans que le saint fist paroistre aucun sentiment de douleur. Il passa la nuit suivante dans la prison, où les gardes apperceurent la lumiere celeste qui esclairoit saint Felix, & entendirent la melodieuze harmonie des Anges qui le reconfortoient. Ruffin scachant cela, & in-

digné de se voir tant de fois vaincu, commanda qu'on le jettast bien auant dans la mer, pieds & mains liez; il fut mené enuiron vne lieue du bord, & precipité, mais que peuuent les hommes contre le Seigneur des eaux, & de tout ce qui est creé les Anges le delierent & l'amenerent sur l'eau iusqu'au riuage, dont Ruffin s'offençant plus que iamais, le fit escorcher & déchirer toute la peau avec des ongles d'acier, en forte qu'on luy voyoit les os, & luy donnerent tant de coups les vns sur les autres, qu'il trespassa en ce tourment, ainsi que dit Adon, & que son corps fut enterré au mesme sepulchre qu'il s'estoit préparé, ce qui aduint le 1. iour d'Aouust, auquel tous les Martyrologes parlent de saint Felix de Gironne. Ce saint est fort renommé en Espagne, où on luy porte vne particuliere deuotion, & plusieurs proposent son nom aux enfans qu'on baptise. Le Poète Prudence le celebre comme vn saint, & le Roy Recarede offrit sur son tombeau en Gironne vne couronne d'or, & Nouire Euêque de Gironne (ainsi que dit saint Ildefonse, en son liure des Hommes Illustres) honoroit & reueroit soigneusement le tombeau de saint Felix en son Eglise. Saint Euloge met saint Felix pour exemple de ceux qui s'offrirent au martyre. Le Breuiere de Tholed met vn Hyme de saint Felix. Gregoire de Tours escrit ce miracle de luy: Certains larrons entrerent en l'Eglise de saint Felix de Gironne, l'un d'eux desroba plusieurs ornemens d'or, de soye, & de pierres precieuses, qu'il emporta avec soy. Il rencontra sur le chemin vn homme en forme de pelerin, qui luy demanda où il alloit, auquel il respondit: Si tu veux m'estre secret, ie te montreray vn grand thesor: le passant luy promit, alors il monstra son larcin, disant: si ie peux vendre cela au loing, ie seray riche. I'ay vne maison fort secrette (dit le passant) & beaucoup de bons amis en diuers lieux, si tu le peux apporter chez moy, tu le vendras apres à ton aise. Le larron s'y accorda & le suiuit; mais cuidant estre bien loin, il se trouua dans Gironne (luy ayant bouché les yeux) & estans à la porte de l'Eglise du Saint, voila (dit-il) ma maison, tu y peux bien laisser ces hardes que tu as: le larron se deschargea, alors Dieu luy desilla les yeux, & il recogneut que c'estoit l'Eglise de saint Felix qu'il auoit volée, & le saint qui s'estoit apparu à luy en habit de pelerin, disparut à l'instant: le larron se repentit, & confessa la faute qu'il auoit faite, & ce qui luy auoit adueni par le chemin. S. Gregoire de Tours dit plus, qu'à Narbonne ils auoient quelques Reliques de saint Felix dans vne Eglise que le Roy Alaric fit abbatir par le conseil d'vn de ses courtisans, nommé Leon, afin d'auoir la veuë de son Palais libre sur vn lieu de plaisance qui estoit près de là, on abbatit l'Eglise du saint: mais l'autheur de ce conseil deuint aueugle.